

■ KONGOKING PROJECT

Le projet KongoKing: Les prospections et fouilles menées en 2015 dans la province du Kongo Central (République Démocratique du Congo)

Bernard Clist ⁽¹⁾, Els Cranshof ^{(1) (2)}, Toon De Herdt ⁽³⁾, Roger Kidebua ⁽⁴⁾, Igor Matonda ^{(1) (2)}, Alphonse Nkanza Lutayi ⁽⁴⁾, Blair Zaid ⁽⁵⁾, Koen Bostoën ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Groupe de recherche KongoKing, Université de Gand (Belgique), ⁽²⁾ Université Libre de Bruxelles (Belgique), ⁽³⁾ Université de Gand (Belgique), ⁽⁴⁾ Institut des musées nationaux du Congo (RDC), ⁽⁵⁾ Michigan State University (USA).

Pour contacts: Bernard Clist, KongoKing Research Group, Department of Languages and Cultures, Ghent University, Belgium. bernardolivier.clist@ugent.be

Introduction

Faisant suite aux résultats du terrain et des analyses de laboratoire réalisés entre 2012 et début 2015 (Clist *et al.* 2013a; Clist *et al.* 2013b; Clist *et al.* 2014; Clist *et al.* 2015a; Clist *et al.* 2015b; Matonda *et al.* 2014; Matonda *et al.* 2015; Rousaki *et al.* sous presse; Verhaeghe *et al.* 2014), le projet de recherches KongoKing, dirigé par Koen Bostoën (Université de Gand, Belgique), a élaboré un programme de terrain assez dense. Organisé autour d'une présence effective en RDC d'un peu plus de trois mois (19 juin-22 septembre 2015), il comprenait deux thématiques: d'une part, l'Age du Fer ancien, et, d'autre part, le royaume Kongo.

Concernant l'Age du Fer Ancien, des fouilles de contrôle avaient été prévues en 2014 sur des sites archéologiques découverts par Maurits Bequaert en 1951: Kindu, Mantsetsi, Misenga, et Sumbi (Clist 1982: 47-106). Seulement des sondages à Sumbi par rapport à l'Age du Fer ancien (Clist *et al.* 2014: 50) et à Misenga par rapport au royaume Kongo (Clist *et al.* 2014: 48-50) étaient alors effectués. Il restait à réaliser des fouilles de contrôle à Kindu et à Mantsetsi près de la mission protestante de Kinkenge et à revenir à Sumbi, entre Kinkenge et Tshela (Figure 1). Les trois sites sont connus pour leurs assemblages céramiques essentiellement du Groupe Kay Ladio, représentatif de l'Age du Fer ancien dans cette région, et daté au site de Sakuzi vers 1780-1900 bp (Kanimba Misago 1991: 213). Toujours en 2014, des prospections du projet KongoKing près de Mbanza Manteke avaient permis d'identifier dans les artefacts collectés en surface de plusieurs collines des séries anciennes, peut être Age du Fer ancien, alors que cinq sondages sur 6m² au site de Kitala avaient identifié une poterie ayant certaines affinités avec le Kay Ladio (Matonda *et al.* 2014: 59-60). La région de Mbanza Manteke ainsi que le site de Kitala étaient de ce fait rajoutés au programme de recherches de cette année.

En ce qui concerne le royaume Kongo, les travaux antérieurs laissaient ouvertes plusieurs questions relatives aux anciennes provinces de Nsundi, de Mpangu et de Mbata:

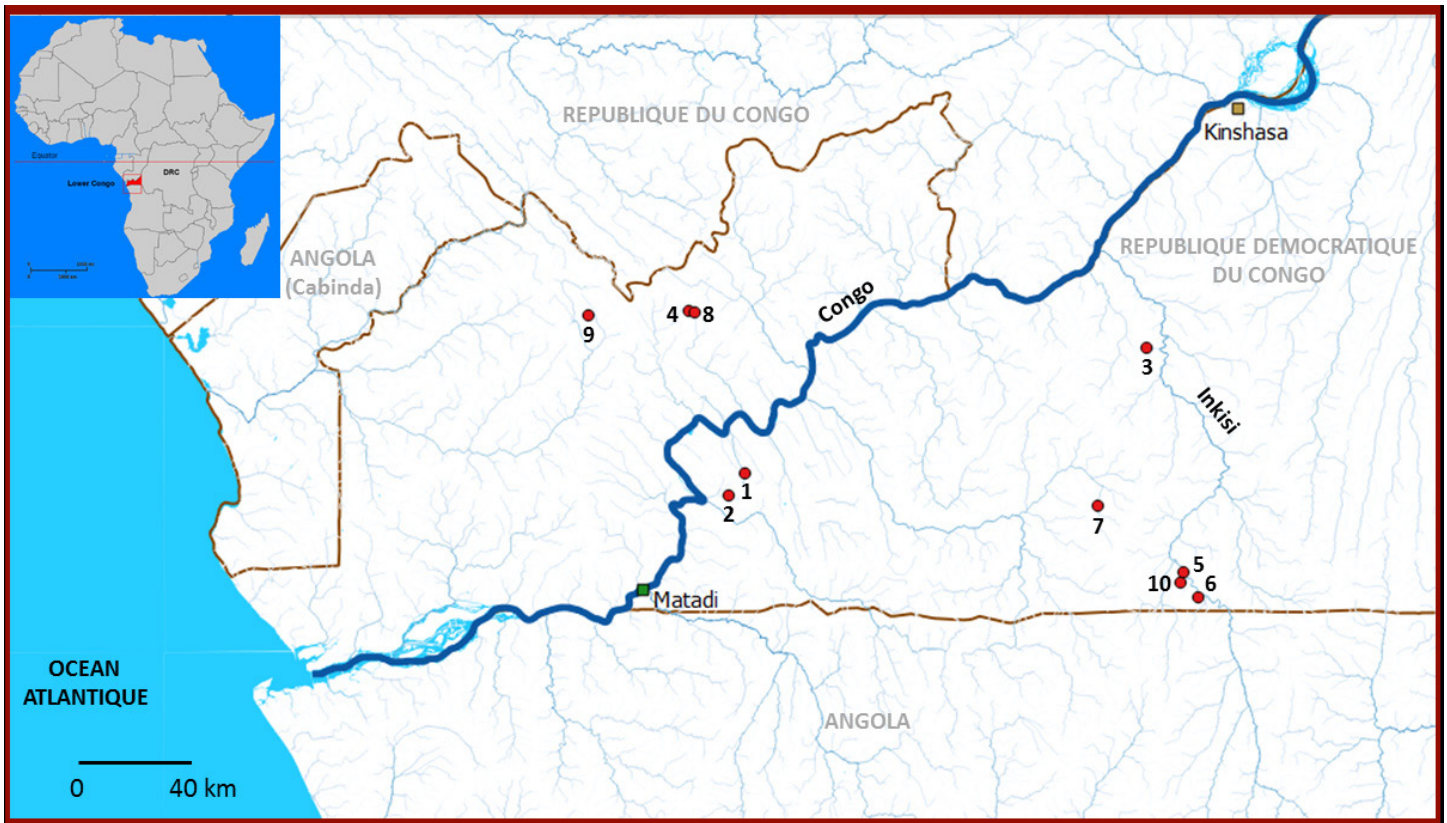


Figure 1: Localisation des sites fouillés en 2015 dans la Province du Kongo Central, l’ancienne province du Bas-Congo. 1: Bu 3; 2: Kazu 4; 3: Kindoki; 4: Kindu; 5: Kingondo; 6: Kinsazi; 7: Kitala; 8: Mantsetsi; 9: Mbata Mvungu; 10: Ngongo Mbata.

- l’extension de Mbanza Nsundi vers le nord-ouest sur les terres du village de Songololo (Clist *et al.* 2015a),
- le développement dans la plaine entre la colline et la rivière toute proche de l’habitat associé à Mbanza Nsundi (Clist *et al.* 2015a),
- identifier le Mbanza Mpangu à l’ouest de la rivière Inkisi dont l’existence est attestée là par un texte de Jadin (1968: 361) et dans la carte de Toso (1984: 128).
- la chronologie de la poterie type Kindoki à Mbanza Nsundi, datée provisoirement de 680 bp (Clist *et al.* 2015a: 392, Tableau 2),
- l’extension réelle de l’agglomération de Ngongo Mbata, notamment vers le sud et le sud-est (Clist *et al.* 2015b),
- la fouille à Ngongo Mbata d’une grande fosse étudiée qu’à moitié en 2014 (tranchée 83, cf. Clist *et al.* 2014: 50).

- la localisation du chef-lieu provincial Mbaza Mbata.

Comme à l’accoutumée, des enquêtes concernant la poterie traditionnelle du 20^e siècle étaient prévues dans les villages aux alentours des fouilles archéologiques. Ces enquêtes permettent d’aider une thèse de doctorat en cours sur ce sujet (Clist *et al.* 2013b; Kaumba 2014).

Enfin, une nouvelle visite au Musée d’archéologie de l’université de Kinshasa était programmée par Els Cranshof.

L’Age du Fer ancien

Le site de Kitala et sa proche région (S5°5508 E14°86768). Cette année nous sommes retournés à

Kitala (Figure 1, n°7) pour y étudier 10m² répartis sur trois tranchées. Deux tranchées de la campagne de 2014 ont été revisitées et élargies jusque 3m² (tranchée 3) et 5m² (tranchée 2) (Figure 2) tandis qu'un nouveau sondage (tranchée 6 de 2m²) s'est ajouté. Les trois tranchées présentent la même stratigraphie avec, en dessous de l'humus, un niveau d'occupation situé entre 20 et 30cm de profondeur encaissé dans un sable argileux brun et humide. A partir de cette couche, plusieurs petites fosses ont été creusées traversant le niveau inférieur - une argile jaunâtre et compacte - pour s'arrêter au-dessus d'une nappe de gravillons de module hétérogène. Sur la nappe de gravillons, entre -80 et -120cm selon les tranchées, une faible densité d'éclats débités sur au moins deux roches distinctes, qui ne sont pas du quartz, suggèrent par leur module microlithique et la présence d'une retouche à la pression l'existence d'une présence Age Récent de la Pierre.

La majorité du matériel archéologique se trouve dans la couche d'occupation et consiste en tessons de céramique, scories de fer, quelques fragments de tuyères et un outil en fer. La poterie est érodée, rougeâtre et épaisse avec un fond plat et un décor tracé principalement au peigne et assez couvrant. La céramique est bien distincte de la poterie Kay Ladio mais des recherches plus approfondies au laboratoire doivent définir ces relations exactes avec les autres styles de poterie de la même époque.

Autour de Kitala, des prospections sur des sommets de collines ainsi que dans quelques grottes et galeries ont été effectuées. A partir d'une étude des cartes et des images satellites de la région réalisée par Eva Vergaert (Université de Gand), les sommets ayant un potentiel archéologique avaient été identifiés. L'objectif était de localiser Mbanza Mpangu, chef-lieu de la province de Mpangu de l'ancien royaume Kongo. Les artefacts découverts sur les six sommets de colline appartiennent tous à l'Age du Fer récent mais l'ancienne agglomération n'a pas pu être identifiée. Après inspection, les galeries et grottes se sont avérées humides et donc ingrates à l'occupation humaine.

Les sites autour de Mbanza Manteke. Sur la base d'une première analyse du matériel des prospections menées en 2014 (Matonda *et al.* 2014: 57), on identifiait plusieurs séries de poteries attribuables à un Age du Fer Ancien, par exemple à Kazu 1. Basé au village de Mbanza Manteke, des prospections ont été menées en trois directions: par Kulu vers Maningwa et Ngombe, près de Mbanza Manteke les sommets après Bu 1 découvert en 2014 et donnant lieu à l'identification de Bu 2 à Bu 5, enfin, à partir de Kazu 1 lui aussi découvert l'année dernière le prolongement du suivi de la piste vers le fleuve Congo avec la découverte des sites de Kazu 2 à Kazu 6 (Figure 1, n°1 et 2). Une prospection menée jusqu'au fleuve assez proche devrait permettre d'accroître encore le catalogue des découvertes au vu de la forte densité des vestiges.

Le bilan suivant peut être dressé. Le secteur de Kulu aurait pu être intéressant car on y a découvert des fonds de fosses dans le village même de Kulu avec une poterie de type Age du Fer Ancien; les villageois n'ont pas autorisé la fouille de ces structures pourtant bien en place.

Les nouveaux sites de Bu 2 à 5 correspondent à une chaîne de sommets assez érodés laissant le matériel de toutes époques en surface, parfois encore en place sur de faibles surfaces (voir *infra* les sondages de Bu 3). On identifie tous les types de pierres taillées caractéristiques sur Bu 2 et Bu 3 (Age Moyen de la Pierre, Age Récent de la Pierre), des poteries anciennes soit du Groupe Kay Ladio (Bu 3), soit d'un autre type (Bu 2, Bu 3, Bu 4, Bu 5; *cf* par exemple Kitala), et des poteries nettement plus récentes (Bu 2 et Bu 5). A noter sur presque tous les sommets et versants des nombreux restes de cuves écroulées appartenant à d'anciens fourneaux de réduction du fer, et donc bien sûr la présence de scories de fer. On soulignera la présence à Bu 3 de galets taillés et d'un pic bipointe, assez massifs, associés à une stone-line enfouie à l'origine à plusieurs mètres de profondeur.

Des sondages portant sur 3m² ont été ouverts à Bu 3 (S5°44887 E13°78425). Ils ont permis la découverte entre la surface et -40cm maximum d'un ancien niveau de village contenant une poterie an-



Figure 2: Kitale, tranchée 2, le niveau archéologique enfoui à -20/-30cm.

cienne similaire mais non identique au Groupe Kay Ladio mieux connu.

Sur l'axe Kazu 1-fleuve Congo, les Ages de la Pierre ne sont représentés qu'à Kazu 3 (un probable Age Moyen de la Pierre). L'Age du Fer par contre est largement représenté à Kazu 1 (Groupe Kay Ladio), Kazu 2 (Age du Fer Ancien non Kay Ladio, cuves de fourneaux de réduction du fer écroulés), Kazu 4 (Age du Fer Ancien non Kay Ladio avec un décor couvrant comme à Kitala ainsi qu'un Age du Fer Récent non apparenté à ce qu'on a trouvé à Kindoki et Ngongo Mbata), Kazu 5 (Age du Fer Ancien non Kay Ladio), Kazu 6 (Age du Fer Ancien et Récent, cuves de fourneaux de réduction du fer écroulés, structures de réduction du fer bien en place (Figure 3).

Au vu de l'intérêt des vestiges anciens de poterie et des fours de réduction apparemment (Kazu 1, Kazu 2, Kazu 4) ou parfaitement en place (Kazu 6), des sondages ont été ouverts sur ces quatre collines (Kazu 1 sur 3m², Kazu 2 sur 7m², Kazu 4 sur 6m², et Kazu 6 sur 6m²).

A Kazu 1, des concentrations en surface de tessons ou encore ce qui a d'abord été interprété comme les restes écroulés de cuves de structures de réduction du fer, ont orientés le positionnement de deux tranchées (1m² et 2m²). Celles-ci ont permis de récolter entre la surface et -20cm au maximum des tessons. La tranchée 2 a livré entre -50 et -60cm plusieurs dizaines de pierres taillées ou des témoins d'un débitage de la matière première sur place.

L'aspect très érodé des sols ne permettant pas de faire plus que de collecter la base des anciens niveaux d'habitat de l'Age du Fer qui se retrouve sur Kazu 2. Là, sept tranchées (six fois 1m² et une fois 2m²) tentaient de suivre ce qui en surface se lisait comme des concentrations de scories de fer, de tessons anciens, de blocs de terre cuite. Hormis les vestiges de surface et quelques artefacts encore en place dans les premiers centimètres, toutes les tranchées se sont révélées stériles.

A Kazu 4 (S5°51'733 E13°73'236), de très importantes concentrations de tessons, anciens simi-

lares au Kay Ladio, et plus récents d'un type particulier (dégraissant de quartz très fin, bien calibré), laissaient espérer la découverte comme à Bu 3 des restes d'une couche d'habitat ou encore de fosses. Les six tranchées ouvertes (cinq fois 1m² et une fois 2m²) ont en effet retrouvé cette poterie ancienne entre la surface et -10, -20 ou -30cm en fonction de la localisation du sondage sur le sommet ou sur les pentes de la colline. Parfois cette poterie était mêlé à la poterie plus récente.

A Kazu 6, trois restes de four à la cuve écroulée et six creusets en place (Figure 3) ont été enregistrés: les structures écroulées sur les pentes, les six structures relativement intactes au sommet de la colline sur un large replat. Ces dernières étaient regroupées à quelques mètres les unes des autres. Trois ont été sélectionnés pour une fouille détaillée. Leurs caractéristiques sont très proches sinon identiques. Le diamètre en surface varie de 65cm à 1m de diamètre pour une profondeur d'environ 60cm. Le remplissage ne contient aucun tesson, que des lentilles de terre charbonneuse, de petites scories de fer, ou encore comme pour la structure 3 (Figure 3), une tuyère jetée à la base de la cuvette. Deux des structures seront datées.

Les sites proches de la mission protestante de Kinkenge. Quelques journées étaient réservées aux fouilles de contrôle des sommets de Kindu et de Mantsetsi sur la route menant au niveau de Kimbala Zolele de la piste principale à la mission protestante de Kinkenge (Figure 1, n°4 et 8). Il s'agissait de retrouver du matériel Kay Ladio, de le dater et d'élargir la connaissance de cette production.

A Mantsetsi (S4°95'475 E13°62'777), étant donné que les quatre sondages (1m² chacun) identifiaient parfois la poterie dans les 10 premiers centimètres des tranchées (tranchée 31), mais le plus souvent rencontraient immédiatement un débitage sur quartz (tranchées 30 et 32), il n'a pas été jugé opportun de poursuivre le travail sur cette colline très érodée pour l'Age du Fer. Pour l'occupation Kay Ladio on se reportera donc aux résultats des fouilles de 1951 de M. Bequaert développés en 1982 (Clist 1982: 74-84). En utilisant le plan de fouilles de M.



Figure 3: Kazu 6, fourneau n°3. A noter la tuyère rejetée dans le remplissage.

Bequaert, toute une série de mesures (GPS, observations stratigraphiques, altitude) ont complété les anciennes données du terrain.

A Kindu (S4°95097 E13°61322), qui est contrairement à Mantsetsi une assez grande colline et aussi un point culminant (800m), on est parti du sommet où avaient été placées les tranchées de 1951, et un layon a été débroussé pour y accueillir sept sondages de 1m² en direction du sud. La tranchée 8 a été élargie à 4m². Deux autres sondages vers l'est (1m² chacun) avaient pour but de comprendre l'extension dans cette direction des vestiges Kay Ladio (tranchées 5 et 10).

Au total, un pauvre matériel Age du Fer se rencontre presque partout entre -10 et -30cm, parfois déjà mêlé à un débitage sur quartz. Celui-ci se rencontre normalement sous la poterie, dispersé parfois jusque -60cm.

La tranchée 8 a découvert entre -10 et -30cm un niveau assez dense de poterie d'un nouveau type, au toucher savonneux. Ce véritable niveau d'habitat a donc été alors suivi sur un total de 4m² en espérant obtenir un plus large échantillon de terres cuites. En conjuguant l'analyse stratigraphique et la typologie de l'assemblage, il ne peut s'agir que des traces d'un village installé bien après l'implantation Kay Ladio.

La découverte la plus intéressante a été faite grâce à la tranchée 9 ouverte au nord de la tranchée 7 de Bequaert, une des deux zones où le fouilleur identifiait de plus grandes concentrations de matériel Kay Ladio et où une hache polie était recueillie. A partir d'un seul mètre carré de sondage, l'étude a rapidement porté sur un total de 16m². D'une part on a découvert un niveau d'habitat Kay Ladio en place à -10/-20cm, et d'autre part une petite fosse creusée à partir du niveau et plongeant jusque -60cm (Figure 4).



Figure 4: Kindu, la fouille de la fosse de la tranchée 9, matériel du Groupe Kay Ladio.

Les artefacts et écofacts Kay Ladio comprennent dans le niveau et dans la fosse la poterie très caractéristique, des scories de fer, des objets en fer, des noix carbonisées d'*Elaeis guineensis* et de *Canarium schweinfurthii* en assez grand nombre, des lentilles charbonneuses parfois assez denses dans la fosse. L'étude de ce matériel complètera celle faite sur celui de 1951 (Clist 1982: 85-90) et les deux dates ^{14}C attendues permettront de mieux comprendre les interrelations avec les communautés Kay Ladio de la région de Sakuzi vers l'est datées entre 1900 et 1600 bp.

Le site de Sumbi. Il n'a pas été possible de retrouver le site proche du village de Sumbi (Figure 1, n°9) fouillé par M. Bequaert en 1951 (Clist 1982: 91-106). Des sondages ont été néanmoins réalisés sur la colline de Mbata Mvungu au sud-ouest du village (S 4°96522 E 13°30091). Là, 10m² ont été ouverts en

trois points de la colline. Etant donné la pauvreté des vestiges et leur lien typologique avec l'Age du Fer Récent, aucune extension n'a été opérée.

Le royaume Kongo

Les fouilles de contrôle de Kindoki (S5°06388 E15°01952). Deux campagnes de fouilles en 2012 et 2013 ont déjà livré une documentation importante sur la colline de Kindoki (Figure 1, n°3) (Clist *et al.* 2013a; Clist *et al.* 2013b; Clist *et al.* 2015a). Un total de 467m² avaient été ouverts, livrant 12 datations au ^{14}C , chronologiquement situant les occupations du site entre le 14^e et le 19^e siècle bien que l'essentiel de l'occupation se passe du 16^e au 18^e siècle (Clist *et al.* 2015a: 392).

Les travaux de 2015 visaient à une meilleure compréhension de l'extension de l'habitat et à confirmer la chronologie pré-contact de la poterie de type Kindoki, soit le 14^e siècle (Clist *et al.* 2015a: 387-392).

Ainsi, un total de 70m² répartis sur six zones différentes a été ouvert, portant le total étudié sur trois années à 537m² (Figure 5). En général, il s'agissait de tranchées d'1m² chacune, placées tous les 10m.

La première zone (tranchée 70 à 77) se situe entre les tranchées 19 à 21 de 2013 qui présentaient une densité de céramique type Kindoki légèrement plus élevée. Outre la stratigraphie habituelle (Clist *et al.* 2015a: 381), les découvertes étaient plutôt pauvres.

La deuxième zone se situent entre et autour des tranchées 23 et 28 de 2013. Ces tranchées ont livrées de grandes quantités de poterie type Kindoki et notre espoir était d'y trouver davantage de cette poterie en fosse. Quatorze tranchées (86 à 99 et 110 à 113) ont été ouvertes dont six contenaient une ou plusieurs fosses pauvres en matériel (tranchées 87, 88, 94, 95, 97 et 98). Les tranchées 86 et 94 ont été élargies jusque 2m². Malheureusement, aucun bon contexte de poterie type Kindoki n'a été trouvé.

La zone trois coïncide avec le point culminant de la colline de Kindoki. Les anciennes tranchées 53 et 54 (2013) ont été élargies chacune jusque 3m². En outre, huit tranchées (78 à 85) se sont ajoutées. Trois (78, 79 et 85) contenaient des fosses et des élargissements ont été réalisés sur les tranchées 78 (jusque 10 m²) et 79 (4m²). Dans la tranchée 78, quatre fosses ont été découvertes tandis que dans la tranchée 79 ne se trouvait qu'une seule fosse. Le matériel céramique de ces deux tranchées est assez diversifié combinant de la poterie des anciens groupes II/Mbafu et III avec des céramiques de type Ngongo Mbata ainsi que des tessons de récipients d'origine européenne.

Cette année, le nord-ouest de la colline vers le village de Songololo a été plus amplement étudié: nous avons installé des tranchées dans deux zones

distinctes.

La première zone (tranchées 114 à 118) ne contenait pas de fosse et elle n'a livré que peu de matériel.

Dans la deuxième (tranchées 100 à 102), plusieurs extensions (tranchée 100 jusque 7m² et 101 jusque 2m²) et trois fosses rendent cette zone plus intéressante. La tranchée 100 en particulier, avec ses deux fosses superposées dans la stratigraphie. La fosse 1 a été suivie entre -40 et -130cm (Figure 6). On y a trouvé un matériel varié et jusqu'ici peu connu. La seconde fosse, qui se distingue qu'à partir de -100cm et qui se poursuit jusque -180cm est remplie de céramique, essentiellement de type Kindoki.

Finalement, trois tranchées (103 à 105) ont été ouvertes dans la plaine au sud-est de la colline de Kindoki. Le matériel, principalement céramique, s'est avéré très récent, ressemblant au matériel du site de Lemfu datant du 19^e siècle. Dans la tranchée 103 une petite fosse se dessinait mais aucune extension n'a été faite.

L'agglomération de Kindoki ne s'étendait donc pas dans la plaine mais utilisait la totalité de la surface habitable de la colline. Les nombreuses tranchées où de la céramique de type Kindoki pré-contact a été trouvée et combiné à leur faible densité montre que l'occupation de la colline à cette époque était peu dense et assez dispersée.

Nous avons également fait des prospections avec collecte de surface le long de la route reliant Mbanza Nsundi à Zongo. Environ 25 sommets somme toute assez érodés ont été prospectés et une attention particulière a été portée à la confluence de l'Inkisi avec le fleuve Congo au niveau de Zongo. De très intéressantes traces d'occupation Age Récent de la Pierre et pour l'ensemble de l'Age du Fer ont été découvertes sur de nombreuses collines.

Les fouilles de contrôle à Ngongo Mbata (S5°78416 E15°12316). Les fouilles à Ngongo Mbata (Figure 1, n°10) de cette année avaient pour but, d'une part, de vérifier la présence/absence de vestiges



Figure 5: Kindoki, le plan des zones fouillées (n°1-6) par rapport aux layons et fouilles de 2013.

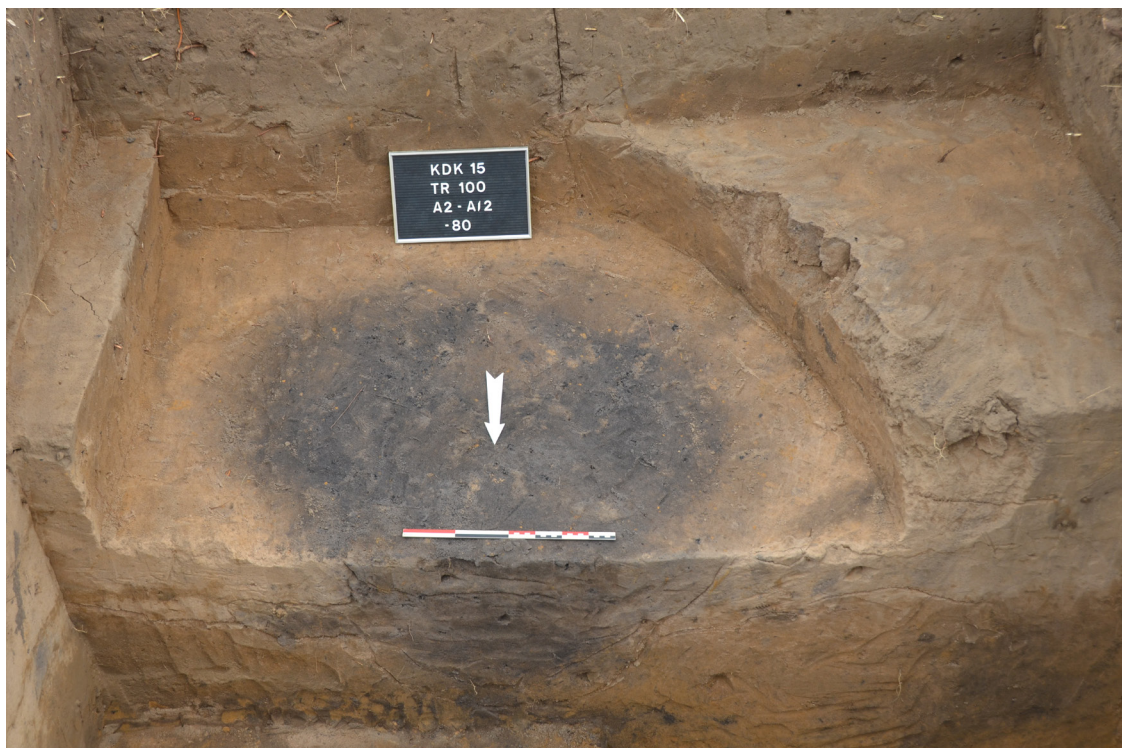


Figure 6: Kindoki, zone 4, fouille de la fosse 1 de la tranchée 100.

au sud et au sud-est de l'agglomération étudiée de 2012 à 2014 pour s'assurer de l'extension du centre commercial des 17^e et 18^e siècles, et, d'autre part, de finir la fouille d'une grande fosse partiellement étudiée en 2014.

Quinze sondages d'1m² chacun ont été ouverts de Ngongo Mbata vers l'ancien village de Lemba et vers le village de Kimfuti. Ils donnent tous le même résultat: une très faible densité d'artefacts dans les 40 premiers centimètres des dépôts, un mélange de toutes les époques reconnus à Ngongo Mbata, et aucune fosse discernable. Conjugué aux fouilles 2012-2014, on peut désormais proposer que nous avons cerner le centre de l'ancienne agglomération.

La grande fosse de la tranchée 83, creusée à une vingtaine de mètres au sud-est de l'église, a

été cette année totalement fouillée sur 15m² (Clist *et al.* 2014: 50 et Fig. 2). Sur ces 15m² les couches de remplissage de cette imposante structure ont été suivies sur près de 3m de profondeur (Figure 7). Daté de la fin du 17^e siècle - début du 18^e siècle, le matériel archéologique, très riche en poterie et en pipes en terre cuite, va permettre de compléter la séquence archéologique du site.

Les prospections et sondages pour localiser Mbanza Mbata. En 2014, une étude avait été faite pour établir la carte des localités susceptibles de recéler des sites archéologiques dans la partie nord du plateau de Sabala où se trouve Ngongo Mbata et le village moderne mais désormais abandonné de Mbanza Mbata (Vergaert 2014). L'étude reposait sur l'analyse et l'interprétation des photographies satellitaires. A partir de celle-ci, un travail complémentaire étendait au sud du plateau le corpus de données.



Figure 7: Ngongo Mbata, fouille de la fosse de la tranchée 83.

Un texte de 1584 fait remarquer que Mbanza Mbata à cette époque était la seconde plus grande ville du royaume Kongo (Brásio 1954: 404). Le Ngongo Mbata du 17^e siècle atteignant les 17 hectares, il était normal d'identifier puis de sonder les sommets du plateau de Sabala d'une superficie habitable supérieure à 10 hectares. A partir de cette cartographie, ce sont les sommets nommés T1, T2 (au nord-est de Ngongo Mbata), T9, T10, T11 (à l'est et au nord-est de Sabala), T16 (à la frontière de l'Angola à peu de distance de la rivière Inkisi), et le Mbanza Mbata moderne qui étaient prospectés et sondés. Aucune trace d'un grand établissement n'y était découvert.

Au cours de ces prospections, un ancien village, à savoir Kinsazi (Figure 1, n°6 ; S5°83027 E15°18014), était étudié par 5 tranchées d'1m² chacune (Figure 1, n°6). Un layon était placé à travers une longue crête mamelonnée descendant vers l'Inkisi sur laquelle de nombreux tessons de grande taille et même des pots complets émergeaient. Les sondages suggèrent qu'il s'agit d'un village, certes important, mais datable des 19^e - 20^e siècles.

La tradition locale recueillie dans les villages de Ngongo Mbata à Malau laissait penser que le village de Kingondo (S5°75444 E15°13236) était le plus ancien de ce secteur du plateau (Figure 1, n°5). Selon ces traditions, le village actuel était le cinquième du nom. La cartographie par analyse de l'imagerie satellitaire indiquait que les Kingondo 1 et 2 correspondait à la colline T2 de plus de 10 hectares. La prospection permettait de retrouver les Kingondo 1 à 4, le premier étant le premier village que nous estimions pouvoir dater de la fin du 19^e siècle, ce qui a été confirmé par les sondages et le matériel archéologique découvert en surface et en profondeur. Même si aucun vestige du 17^e siècle ou antérieur n'a pu malheureusement être découvert sur les lieux, la prospection puis un sondage sur le sommet de Kingondo 1 dominant la rivière Inkisi mettait à jour la structure en pierre bien caractéristique et identique aux tombes de notables découvertes à Kindoki (Clist *et al.* 2015a: 393-404), à Ngongo Mbata (Clist *et al.* 2015b: 485-487), à Mbata Kulunsi tout proche (Matonda *et al.* 2014: 60-61), et à Mbanza Soyo (Abranches 1991: 47).

Au cours de l'ensemble de ces prospections effectuées en vue de l'identification de Mbanza Mbata, de nombreux sites, souvent d'anciens villages, ont été documentés: Kimfuti 1 et Kimfuti 2 (le Kimfuti moderne est le troisième site), Kinlongo, Kinsuka, Lemba, Lufulu, Luva, Manzangi, Ngongo Lemba, Ntadi/Kinsazi, Ntadi nia Mbele.

Musée archéologique de l'université de Kinshasa

En 2014, une recherche dans les collections de ce petit musée avaient été menée à bien (Clist *et al.* 2014: 53 et Fig. 56). Cette année-ci, nous avons revisité les céramiques découvertes lors des fouilles de Kingabwa. Ce site, aussi appelé Ngombela, a été fouillé par Hendrik Van Moorsel dans les années 1940s (Rochette 1989: 32; et pour le matériel archéologique, voir Rochette 1989 et Van Moorsel 1968) et une partie de la collection est jusqu'aujourd'hui conservée au Musée de l'Université de Kinshasa. L'objectif de ce travail a été de distinguer plusieurs sous-ensembles au sein de cet assemblage et d'identifier ces récipients qui permettent de tracer des liens avec le royaume Kongo.

Conclusions

Par rapport à nos questions de recherche initiales, le bilan est globalement positif. Pour l'Age du Fer Ancien nous avons obtenu ce que nous voulions, c'est-à-dire un corpus matériel complémentaire en contexte et bientôt des dates ¹⁴C qui vont venir fortement enrichir nos connaissances pour cette région, en s'appuyant surtout mais pas exclusivement sur les sites de Kindu et de Kitala. En ce qui concerne le royaume Kongo, nous avons répondu à nos questions restées en attente, l'extension réelle des agglomérations de Kindoki et de Ngongo Mbata, une meilleure datation de la poterie de type Kindoki et un net accroissement du corpus à Ngongo Mbata par la fin de la fouille d'une fosse impressionnante par sa taille. Nos regrets concernent l'échec d'une première tentative pour localiser Mbanza Mpangu et Mbanza Mbata. Malgré tout, dans les deux cas de figure une

importante documentation nous permettra d'avancer dans nos analyses spatiales et l'interprétation globale de nos données.

Remerciements

Nous remercions le personnel de l'Institut des Musées Nationaux du Congo (IMNC) qui a facilité l'administration de la mission sur place à Kinshasa, avant tout son directeur, Dr. J. Ibongo et le personnel de la section d'archéologie, Mr. C. Mambu et Mme J. Yogolelo. Encore une fois, le personnel de la Procure Sainte Anne à Kinshasa, les sœurs de Kisantu, les chefs des villages où nous avons résidé reçoivent nos salutations. Cette année, le chef de secteur de Mbanza Manteke, le pasteur de la mission de Kikenge, ainsi que le chanoine et sa famille à Sumbi nous ont accueilli chez eux. A Kinshasa, l'équipe du Musée archéologique de l'Université de Kinshasa a facilité le travail dans ses collections: Prof. Kibanda, J. Cishala, J. Mowadika Njiba, V. Lubanzi Mbungu et T. Kinzaza Ndoma. Pour finir on remerciera messieurs Thomas Bikandu et Malasa qui nous ont guidés vers les collines de Kindu et de Mansetsi dans les traces de M. Bequaert.

Bibliographie

Abranches, H.

1991 *Sobre os Basolongo: Arqueologia da Tradição Oral*. Gent: Fina Petróleos de Angola.

Brásio, A., editor

1954 *Monumenta missionária Africana. Vol. IV, África ocidental (1469-1599)*. Lisboa: Agência Geral do Ultramar.

Clist, B.

1982 *Etude archéologique du matériel de la mission Maurits Bequaert de 1950-1952 au Bas-Zaïre*. Bruxelles: Université libre de Bruxelles, Mémoire de Licence.

Clist, B., P. de Maret, G.-M. de Schryver, M. Kaumba, I. Matonda, E. Cranshof and K. Bostoen

2013a The KongoKing Project: 2012 Fieldwork Report from the Lower Congo Province (DRC). *Nyame Akuma* 79: 60-73.

Clist, B., P. de Maret, A. Livingstone-Smith, E. Cranshof, M. Kaumba, I. Matonda, C. Mambu, J. Yogolelo and K. Bostoen

2013b The KongoKing Project: 2013 Fieldwork Report from the Lower Congo Province (DRC). *Nyame Akuma* 80: 22-31.

Clist, B., N. Nikis, A. Nkanza Lutayi, J. Overmeire, M. Praet, K. Scheerlinck and K. Bostoen

2014 Le projet KongoKing: Les prospections et fouilles menées en 2014 à Misenga, Sumbi et Ngongo Mbata (Province du Bas-Congo, RDC). *Nyame Akuma* 82: 48-56.

Clist, B., E. Cranshof, G.-M. de Schryver, D. Herremans, K. Karklins, I. Matonda, C. Polet, A. Sengeløv, F. Steyaert, C. Verhaeghe and K. Bostoen

2015a The Elusive Archaeology of Kongo Urbanism: The Case of Kindoki, Mbanza Nsundi (Lower Congo, DRC). *African Archaeological Review* 32: 369-412.

Clist, B., E. Cranshof, G.-M. de Schryver, D. Herremans, K. Karklins, I. Matonda, F. Steyaert and K. Bostoën

Matonda, I., E. Cranshof, C. Mambu, R. Kidebua and K. Bostoën

2015b African-European Contacts in the Kongo Kingdom (Sixteenth-Eighteenth Centuries): New Archaeological Insights from Ngongo Mbata (Lower Congo, DRC). *International Journal of Historical Archaeology* 19: 464-501.

2014 Le projet KongoKing: Prospections archéologiques et enquêtes ethnoarchéologiques dans la vallée de l'Inkisi et régions avoisinantes (Province du Bas-Congo, RDC). *Nyame Akuma* 82: 57-65.

Jadin, L.

Rochette, D.

1968 *Relations sur le Congo et l'Angola tirées des archives de la Compagnie de Jésus 1621-1631*. Bruxelles; Rome: Academia Belgica.

1989 *Etude du site archéologique de Kingabwa (Kinshasa, Zaïre)*. Bruxelles: Université libre de Bruxelles, Mémoire de licence.

Kanimba Misago, C.

Rousaki, A., A. Coccato, C. Verhaeghe, B. Clist, K. Bostoën, P. Vandabeele and L. Moens

1991 L'Age du Fer Ancien: Zaïre. In R. Lanfranchi & B. Clist, editors, *Aux origines de l'Afrique centrale*, 212-217. Libreville: Centres Culturels Français d'Afrique Centrale, CICIBA.

sous presse Combined spectroscopic analysis of beads from the tombs of Kindoki, Lower Congo Province (Democratic Republic of the Congo). *Journal of Applied Spectroscopy*.

Kaumba, M.

Toso, C.

2014 Le projet Kongoking: Enquêtes sur la poterie kongo contemporaine menées en 2014 dans la province du Bas-Congo (République Démocratique du Congo). *Nyame Akuma* 82: 66-72.

1984 *L'anarchia congolese nel sec. XVII. La relazione inedita di Marcellino d'Atri*. Genoa: Bozzi.

Matonda, I., E. Cranshof, G.-M. de Schryver, B. Clist and K. Bostoën

Van Moorsel, H.

2015 A la recherche de Mbanza Nsundi, capitale provinciale du royaume Kongo: Fouilles archéologiques au site de Kindoki (Bas-Congo, RDC). *Congo-Afrique* 496: 532-548.

1968 *Atlas de Préhistoire de la Plaine de Kinshasa*. Kinshasa: Université Lovanium.

Vergaert, E.

2014 *Teledetectie van het Kongo koninkrijk. Inventariserend en methodologisch onderzoek naar de bruikbaarheid van satellietbeelden en luchtfoto's in het archeologisch onderzoek van het Kongo Koninkrijk.* MA thesis: Universiteit Gent.

Verhaeghe, C., B. Clist, C. Fontaine, K. Karklins, K. Bostoën and W.D. Clercq

2014 Shell and glass beads from the tombs of Kindoki, Mbanza Nsundi, Lower Congo. *Beads: Journal of the Society of Bead Researchers* 26: 23-34.